TENDANCES

Club Ville Aménagement : « L'écologie est aussi affaire d'habitat »

Programme de 96 logements en terre crue, signé Dumont-Legrand Architectes pour Aquitanis, à Biganos (33).
© Dumont-Legrand Architectes

Le sujet lancinant de l'accès au logement pour tous a rythmé le « 5 à 7 » du Club Ville Aménagement, le 23 mars, intitulé « L'écologie est aussi affaire d'habitat »[1], débat conçu et animé par Ariella Masboungi, Grand Prix de l'urbanisme 2016. Investie sur les deux sujets, l'ancienne secrétaire nationale d'Europe Ecologie-Les Verts, ex-ministre du Logement et actuelle présidente de l'Union sociale pour l'habitat Emmanuelle Cosse récuse « *l'opposition un peu formelle entre écologie et habitat, et entre densité et confort* », car « *c'est une erreur de croire que l'écologie ne s'intéresse qu'aux enjeux de l'espace naturel sans s'intéresser aux enjeux sociaux* ». Elle observe toutefois un phénomène inquiétant : à la fois « *une prise de conscience formidable sur la rapidité du dérèglement climatique et une acceptabilité sociale réelle à évoluer dans nos comportements* », et un refus croissant de la construction de logements sociaux « *en utilisant l'écologie comme paravent, pour patrimonialiser certains espaces au bénéfice de propriétaires qui ne veulent surtout pas que la ville soit partagée* ».

Cela sur fond d'une « *montée globale des inégalités liées au logement* » décrite par Jean-Claude Driant, professeur à l'Ecole d'urbanisme de Paris : « *l'accroissement des prix de l'immobilier a évacué progressivement des parcours résidentiels tout un ensemble de populations. En Ile-de-France on n'a pas cessé de construire des logements sociaux et pourtant l'offre baisse car des ménages y sont bloqués* ». Emmanuelle Cosse abonde : « *pour une très forte majorité de nos concitoyens, se loger est un parcours difficile et compliqué, lié à la cherté pour une très mauvaise qualité* ». Cette crise du logement se nourrit d'« *inégalités patrimoniales très fortes » doublées d'une « crise de la localisation* ».

Quelles perspectives pour l'offre ? « Entre la très forte densification et l'étalement urbain, on peut trouver autre chose », croit la présidente de l'USH. « *La vraie question est celle de la promiscuité, de l'espace qu'on a chez soi mais aussi à l'extérieur. On sent monter un débat sur l'absence de relation à la nature dans beaucoup de territoires urbains, or densifier des territoires et remettre de la pensée urbaine, de l'aménagement, peut permettre de retrouver une qualité de vie* ». Reste que l'essentiel de la problématique de la transition énergétique se trouve dans le parc existant. Or « *la réhabilitation du parc social est relativement facile car elle maîtrisée par un certain nombre d'acteurs. Le problème, c'est le reste : tout le parc de logements appartenant à des particuliers dont les moyens pour mettre ce patrimoine à niveau sont extrêmement divers* », pointe Jean-Claude Driant. Un nouveau facteur de creusement des inégalités sociales.

(MCV)

1. En référence à la séance précédente : « L'écologie est affaire d'économie !", le 24 novembre 2020 (lire *Traits urbains* n°116, p. 11)
Pour son prochain 5 à 7, au mois de septembre, le Club Ville Aménagement reprogrammera la rencontre avec le sociologue et historien américain Richard Sennett, qui avait été prévue l'année dernière.